



HAL
open science

Tablature et structuration du goût musical. Goût, inappétences et indifférences musicales en 2008

Hervé Glevarec, Michel Pinet

► **To cite this version:**

Hervé Glevarec, Michel Pinet. Tablature et structuration du goût musical. Goût, inappétences et indifférences musicales en 2008. 25 ans de Sociologie de la Musique en France, Nov 2008, Paris, France. hal-02573234

HAL Id: hal-02573234

<https://hal.science/hal-02573234>

Submitted on 14 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Glevarec, Hervé
Pinet, Michel

Version préliminaire

Tablature et structuration du goût musical Goût, inappétences et indifférences musicales en 2008

Résumé : L'article s'appuie sur le modèle de la Tablature, comme théorisation sociologique des goûts musicaux contemporains, afin d'en développer un aspect, celui de la structuration des préférences, des inappétences et des indifférences en matière de musique. L'enquête Pratiques culturelles des Français de 2008 offre la possibilité de mettre à jour la structuration des principales classes de goûts musicaux des Français. D'une part, on y voit confirmer la valeur d'une classe majoritaire d'individus caractérisés par "l'indifférence" ou la "tolérance" aux différents genres musicaux. D'autre part, la logique de négativité des goûts ne vaut que pour les individus les plus âgés appartenant aux catégories supérieures tout autant que populaires et pour les jeunes, fortement marqués, eux, par des logiques de différenciation et donc de rejet. Ainsi, la classe la plus traditionnellement légitimiste est-elle caractérisée par son âge élevé, tandis que s'affirme par ailleurs une classe d'amateurs jeunes autour du rock.

mots clé : tablature, goût, musique, légitimité, indifférence, inappétence

Le présent article vise à développer le modèle de la Tablature des goûts culturels pour lequel le domaine musical a servi à poser les bases ¹. Appuyée sur une configuration esthétique et sociale et une théorisation différentes du paysage et des modèles précédents d'analyse des goûts dans le cadre de la légitimité ou de l'éclectisme (pour ne prendre que des deux modèles dominants en France et à l'étranger), la Tablature a pour objectif de rendre compte d'une série de transformations des goûts, en premier de la place majoritaire, quand elle n'est pas exclusive, prise par les musiques "populaires", mieux désignés comme genres "contemporains", dans le portefeuille des goûts des catégories diplômés. Après une présentation du modèle de la Tablature des goûts et un rapide retour sur la question des goûts des diplômés de l'enseignement supérieur, nous développerons une dimension particulière du modèle, à savoir la structuration interne du goût musical en termes de préférences, d'inappétences et d'indifférences selon les genres à partir des données statistiques de l'enquête Pratiques culturelles des Français de 2008, et à la faveur des déplaisirs musicaux qui pouvaient être déclarés aux enquêteurs dans le cadre de cette étude. Ces données permettent dorénavant de discuter une dimension de la "verticalité" de la tablature, à savoir les rapports entre les genres dans les archipels de goûts.

¹ H. Glevarec et M. Pinet, "La « tablature » des goûts musicaux : un modèle de structuration des préférences et des jugements", *Revue Française de Sociologie*, vol. 50, n° 3, 2009, p.599-640.

La Tablature des goûts musicaux

Tirant conséquence de la fin du modèle classique de la légitimité culturelle dans la structuration contemporaine des goûts musicaux en France², la "tablature" en représente la formalisation³. La "tablature" des goûts musicaux est un modèle théorique et une représentation graphique qui visent à rendre compte de la distribution contemporaine des préférences musicales en archipels de goûts, de l'articulation du champ des pratiques culturelles en termes de genres, et des jugements sociaux de tolérance entre les univers de goûts. Elle prend acte de la fin du holisme d'une légitimité culturelle à l'œuvre dans le champ musical et des goûts populaires dominants des catégories diplômées. La tablature veut tout simplement dire que la dite "domination sociale", si elle existe, ne trouve plus à se reconduire dans une "domination symbolique", comme pouvait l'expliquer J.-C. Passeron et C. Grignon dans un schéma de reconduction de la dite "domination sociale" par les moyens culturels⁴. Nous ne reviendrons pas ici sur le quart de tour sociologique et culturel – le tournant culturel – par lequel s'obtient la tablature à partir de la "colonne" (selon les termes de Richard Peterson) ou de "l'espace social" que l'on trouve chez Pierre Bourdieu⁵. L'extra-territorialité du champ musical par rapport à l'institution scolaire – qui ne peut ici fonctionner à l'unification du champ – le rend particulièrement apte à exemplifier cette échappée hors du redoublement culturel de la hiérarchie sociale.

La tablature se présente comme suit. Elle représente en *colonnes verticales séparées* les genres musicaux les uns à côté des autres tels qu'ils sont constitués comme genres esthétiques incommensurables - leur *hauteur* renvoie à une hiérarchisation qui opère dorénavant *dans un genre* -, en *pointillés* des archipels de goûts qui recouvrent soit la figure de l'auditeur éclectique *sur* plusieurs genres, soit celui de l'amateur *dans* un genre, archipels qui définissent *en creux* un espace de l'ignorance ou de la méconnaissance musicale, et, enfin, sous forme de *rappports* entre les genres (schématisés ici par des "chevrons"), les rapports ou jugements sociaux qui leur sont articulés, rapports qui n'articulent plus les frontières et les formes de la domination sociale reconduite par les moyens culturels, comme en atteste déjà la structuration par l'âge, sinon par les générations culturelles, des goûts musicaux⁶. Il n'est pas besoin ici de revenir sur la mise au jour du poids premier de la variable de l'âge dans l'explication de la distribution des goûts musicaux (*et* accessoirement radiophoniques)⁷. Le schéma ici présenté ne représente pas l'exhaustivité des genres musicaux.

² H. Glevarec, "La fin du modèle classique de la légitimité culturelle. Hétérogénéisation des ordres de légitimité et régime contemporain de justice culturelle. L'exemple du champ musical", in Eric Maigret et Eric Macé (Eds.), *Penser les médiacultures. Nouvelles pratiques et nouvelles approches de la représentation du monde*, Paris, Colin/INA, 2005, p.69-102.

³ Glevarec et Pinet, "La « tablature » des goûts musicaux : un modèle de structuration des préférences et des jugements".

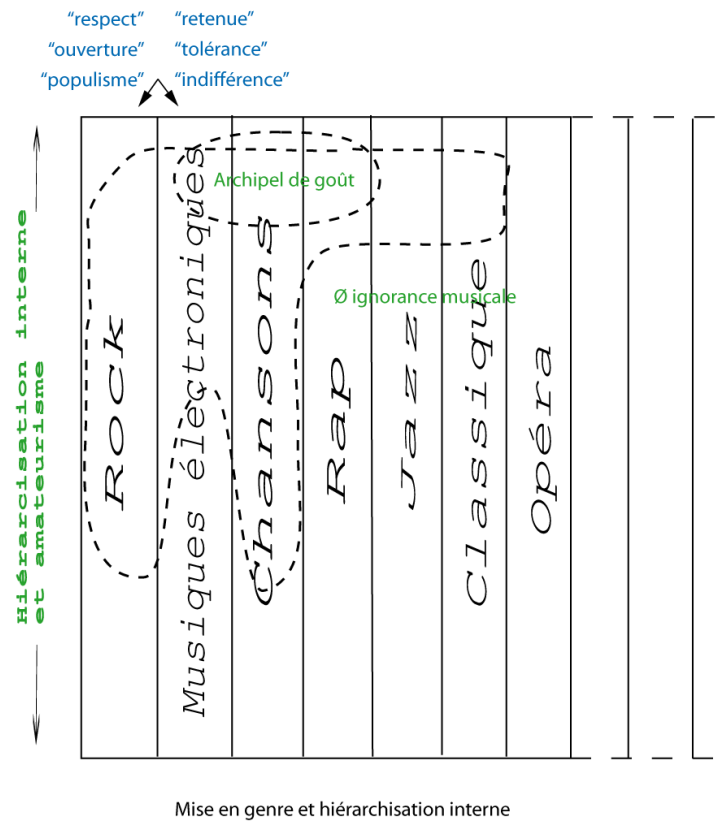
⁴ C. Grignon et J.-C. Passeron, *Le savant et le populaire*, Paris, Gallimard-Le Seuil, 1989.

⁵ P. Bourdieu, *La Distinction*, Paris, Minuit, 1979, p. 104-41.

⁶ P. Coulangeon, "La stratification sociale des goûts musicaux. Le modèle de la légitimité culturelle en question", *Revue française de sociologie*, vol. 44, n° 1, 2003, p.36-33.

⁷ H. Glevarec et M. Pinet, *La radio et ses publics. Sociologie d'une fragmentation*, IRMA/ Mélanie Séteun, 2009.

Figure 1: La tablature des goûts musicaux



La sociologie des "univers culturels" telle qu'elle est menée depuis les années 1990 représentait déjà, par sa visée descriptive, un pas de côté par rapport au modèle d'analyse des goûts par les rapports sociaux ou par les rapports de goûts eux-mêmes⁸. La tablature vise à proposer une autre analyse de la structuration interne et de l'articulation de ces goûts.

Les goûts "populaires" des catégories supérieures et diplômées

L'enquête réalisée en 2008 manifeste de nouveau la prédominance du genre chansons et variétés françaises dans le style de musique écouté le plus souvent par les Français (à l'exception des très jeunes) (Tableau 1). Des lignes de fracture, déjà repérées par les enquêtes antérieures, se confirment ou se renforcent. Si, peu de genres (à part la chanson française et le jazz après 20 ans) échappent à de forts écarts selon l'âge, qui est d'emblée confirmée comme la dimension la plus explicative du rapport à la musique, les dimensions de la position socio-professionnelle (à condition de faire abstraction de l'item "lycéens-étudiants", trop fortement corrélé aux catégories jeunes) et du niveau de diplôme ne donnent pas lieu à des contrastes de même niveau. Mais, en tout état de cause, les enquêtes précédentes nous l'ont appris, il est indispensable de dépasser dans l'analyse les effets simples de chacun de ces paramètres socio-démographiques : c'est l'objet de méthodologies mobilisées dans la suite de la démonstration.

⁸ O. Donnat, *Les français face à la culture : de l'exclusion à l'éclectisme*, Paris, La Découverte, 1994; S. Octobre, *Les loisirs des 6-14 ans*, Paris, La Documentation française, 2004. L'apparition de tableaux croisant des variables jusqu'à peu considérées comme secondaires dans la dernière enquête, 2008, sur les pratiques culturelles des Français témoigne de cette évolution. Cf. O. Donnat, *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique. Enquête 2008*, Paris, La Découverte/ministère de la Culture et de la Communication, 2009.

Tableau 1. : Distribution des genres musicaux écoutés le plus souvent en 2008

	Chanson française	Chanson internationale	Musique du monde ou traditionnelle	Musique électronique	Rap	Hard rock, metal	Rock	Jazz	Musique classique	Opera	Autres
Sur 100 auditeurs de musique de chaque catégorie déclarent écouter le plus souvent											
Ensemble	64,9	36,1	26,3	14,2	13,1	7,2	27,7	16,6	25,8	8,3	3,6
Sexe											
Homme	60,0	34,6	25,6	18,0	16,2	10,9	32,2	18,1	24,3	6,7	3,2
Femme	69,5	37,5	26,9	10,8	10,2	3,7	23,6	15,2	27,2	9,7	3,9
Âge											
De 15 à 19 ans	36,1	54,8	18,4	41,4	41,9	17,1	39,8	7,3	9,0	1,3	n.s.
De 20 à 24 ans	49,2	54,3	30,9	32,9	41,9	14,4	40,6	16,8	13,4	2,1	3,6
De 25 à 29 ans	56,1	54,9	28,9	25,4	28,0	10,9	45,6	15,2	12,0	2,1	2,1
De 30 à 39 ans	66,6	51,9	28,3	17,8	13,1	10,6	41,1	16,0	17,5	4,8	3,1
De 40 à 49 ans	74,0	43,6	30,9	11,1	7,9	7,9	34,3	18,8	23,3	6,0	3,1
De 50 à 54 ans	73,1	29,4	28,5	5,5	3,2	3,7	27,3	18,5	31,0	9,3	4,4
De 55 à 59 ans	74,4	22,2	25,7	3,6	1,4	1,2	14,0	20,9	35,5	10,3	4,4
De 60 à 64 ans	74,7	13,7	29,7	2,6	1,9	1,6	12,8	23,5	43,4	14,7	2,9
De 65 à 69 ans	72,3	12,1	23,9	2,8	n.s.	0,4	3,8	18,0	41,4	17,4	4,8
70 ans et plus	65,5	5,8	17,9	1,2	n.s.	0,1	1,7	13,9	42,3	19,0	6,3
PCS de l'enquête											
Agriculteurs (y.c. retraités)	74,1	21,7	21,5	6,8	n.s.	0,4	7,2	4,5	21,8	5,6	2,2
Artisans Comm. Chefs d'Entr. (y.c. retraités)	71,5	25,4	24,6	10,2	5,5	6,9	22,1	21,2	30,9	9,9	3,6
Cadres et Prof Lib (y.c. retraités)	60,0	29,4	29,6	9,4	7,5	6,2	35,7	33,4	47,5	18,0	4,3
Professions intermédiaires (y.c. retraités)	66,6	39,4	31,8	9,6	8,4	7,6	37,5	22,1	33,1	10,2	2,6
Employés (y.c. retraités)	73,7	37,6	26,5	10,2	10,7	3,6	20,1	13,9	24,4	7,5	3,9
Ouvriers (y.c. retraités)	66,7	33,6	23,3	15,1	13,8	7,8	23,1	10,1	18,4	5,6	4,3
Lycéens, étudiants	39,8	53,3	24,4	39,9	36,4	17,0	47,2	13,8	12,7	1,8	2,1
Inactifs sans ancienne PCS	60,5	23,8	21,1	8,8	12,2	4,9	10,1	10,7	17,8	10,4	4,3
Diplôme le plus élevé											
Aucun diplôme	60,2	34,2	24,7	15,8	16,9	4,1	15,0	9,3	17,6	6,1	5,0
CEP	75,9	13,0	21,7	3,9	3,0	2,1	7,7	12,9	34,3	13,0	5,9
BEPC	56,9	45,9	24,5	27,0	20,4	12,5	35,4	12,7	17,0	5,7	3,1
CAP - BEP	69,1	41,7	26,4	12,8	14,0	8,5	29,7	15,2	20,4	5,6	1,9
BAC, BP-BT-BS	61,5	42,1	30,1	17,1	15,4	9,2	35,7	19,0	29,3	8,4	3,0
DEUG, DUT, BTS	69,7	47,4	26,9	15,6	9,8	9,2	46,4	24,5	31,1	8,9	2,4
Licence	59,3	42,3	41,8	15,6	18,9	8,6	50,8	31,9	39,7	11,7	n.s.
2 ^{ème} cycle universitaire et plus	55,0	35,1	30,2	13,2	9,6	8,2	43,1	33,7	42,0	14,0	3,6

Source: enquête Pratiques culturelles des Français 2008, DEPS, ministère de la Culture/ Clersé / LCP-CNRS.

Champ: ensemble des Français âgés de 15 ans et plus.

Genres de musique que vous écoutez le plus souvent (sans limitation)

En italiques les valeurs dont les effectifs sont inférieurs à 10 et indiquées n.s. celles inférieures à 5.

La distribution des goûts musicaux parmi les diplômés du second degré d'enseignement universitaire varie très nettement selon l'âge (Tableau 2), âge qui représente par ailleurs la variable structurante des goûts musicaux. Au sein de cette catégorie, on observe une nette différence entre les taux d'écoute des genres classiques (jazz, musique classique et opéra) dont les plus élevés se trouvent chez les 60 ans et plus (la musique classique venant devant le jazz même chez les plus jeunes) et les taux d'écoute des genres chansons internationales, rap et musiques électroniques, dont les taux sont élevés parmi les moins de 25 ans, voire les moins de 40 ans. Les genres rock et chansons-variétés internationales sont ici intermédiaires et trouvent leurs taux d'écoute les plus élevés parmi les 25-39 ans et les 40-59 ans. Il faut noter la valeur peu discriminante selon l'âge du taux d'écoute des musiques du monde et traditionnelles qui associent deux genres en partie distincts, bien que la world soit sans doute le genre dominant. Ainsi, l'espace du goût des diplômés d'études supérieures de second cycle est-il hétérogène et multipolaire, *a fortiori* peu polarisé par les genres classiques, à l'exception significative du goût pour la musique classique des 60 ans et plus. En cette matière, la légitimité est-elle du côté des seniors plutôt que des juniors ?

Tableau 2. : Distribution des genres musicaux écoutés le plus souvent en 2008 par les diplômés du second cycle d'études supérieures selon l'âge

Sur 100 auditeurs de musique diplômés du second cycle d'études supérieures de chaque catégorie déclarent écouter le plus souvent	Rock, y compris hard et metal	Chanson internationale	Rap	Chanson française	Musique électronique	Musique du monde ou traditionnelle	Jazz	Musique classique	Opera	Autres
Ensemble	45,5	35,1	9,6	55,0	13,2	30,2	33,7	43,6	14,0	3,6
Âge										
De 20 à 24 ans	54,9	49,3	27,7	38,3	23,5	26,5	21,4	<i>14,9</i>	n.s.	
De 25 à 39 ans	55,5	40,1	13,9	55,8	20,2	29,5	28,8	31,7	8,3	4,8
De 40 à 59 ans	41,4	33,2	n.s.	58,4	4,2	31,0	38,5	56,4	16,8	3,6
60 et plus	9,2	10,3		55,0	n.s.	31,9	48,3	78,5	38,3	n.s.

Source: enquête Pratiques culturelles des Français 2008, DEPS, ministère de la Culture/ Clersé / LCP-CNRS.

Champ: ensemble des Français âgés de 15 ans et plus, diplômés du 2nd cycle universitaire et plus.

Genres de musique que vous écoutez le plus souvent (sans limitation)

En italiques les valeurs dont les effectifs sont inférieurs à 10 et indiquées n.s. celles inférieures à 5.

L'extension de l'espace du goût des diplômés et des catégories supérieures vers les genres "populaires" a été théorisée en termes d'éclectisme⁹. Mal maîtrisée, la thèse de l'éclectisme initiée par Richard Peterson pourrait laisser accroire à un éclectisme en toute généralité des catégories supérieures d'une part, et contribuer – c'est à notre sens le cas – à reconduire un *statu quo* sur la légitimité des genres classiques, au lieu de la déconstruire, d'autre part¹⁰. Enfin, l'éclectisme petersonien se définissant par ceci qu'il n'a de sens définitoire que celui de désigner l'adjonction à des goûts classiques de goûts populaires, mettant à jour ainsi un mouvement historique d'ouverture et de pluralisation des goûts dans les catégories supérieures, il ne dit rien d'un goût des catégories supérieures ou diplômées qui ne se caractériserait que très marginalement par l'écoute des genres classiques (musique classique, jazz ou opéra), voire pas ou plus du tout. Or, comme l'indique le tableau suivant n°3, en 2008, 42 % des auditeurs français diplômés du second cycle d'enseignement supérieur et plus déclarent comme genre(s) musical(aux) écouté(s) des genres n'appartenant qu'aux catégories illégitimes du "populaire". 38,6 % des catégories cadres et professions intellectuelles et libérales font de même. Autrement dit, l'éclectisme mixte de type petersonien ne les concerne pas. Ils atteignent pourtant la presque-moitié des catégories susceptibles d'aider à définir ce qui pourrait être la légitimité musicale.

⁹ R. Peterson, "Understanding Audience Segmentation : From Elite and Mass to Omnivore and Univore", *Poetics*, n° 21, 1992, p.243-58.

¹⁰ Ainsi, dans un texte récent, R. Peterson et Rossman font une distinction entre les "highbrow snob" (l'élite culturelle à l'ancienne) et les "highbrow omnivores" (la nouvelle élite culturelle omnivore), mais en partant d'un *a priori*, dorénavant des plus contestable, à savoir de considérer qu'est "highbrow" ce qui relève des genres classiques (musique classique, opéra et jazz). Nous ne suivons pas ce chemin. Plus sociologues, et conformes en cela à la thèse de J.-C. Passeron et P. Bourdieu d'appuyer une légitimité sociale ou culturelle sur la position sociale de ses pratiquants, nous refusons l'*a priori* de la légitimité d'un genre classique issu d'un temps passé et, dans le cas présent, révolu. La fréquentation répétée des auteurs anglo-saxons travaillant sur les goûts musicaux et la théorie de l'éclectisme nous a révélé à plusieurs reprises qu'ils n'avaient, selon nous, pas saisi au même degré que les chercheurs français la définition et l'usage de la "légitimité culturelle" à la française... C'est au prix de nombreuses méprises et mésestimes sans doute. R. A. Peterson et G. Rossman, "Changing Arts Audiences : Capitalizing on Omnivorousness", in B Ivey et S Tepper (Eds.), *Engaging Art : The next great transformation of America's cultural life*, New York, Routledge, 2008, p.307-42.

Tableau 3. : Exclusivisme et éclectisme des genres musicaux écoutés le plus souvent en 2008

	Contem- porains- populaires exclusifs	Classiques exclusifs	Contem- porains- populaires et classiques	Taux d'auditeurs
Sur 100 auditeurs ayant désigné au moins un genre écouté le plus souvent				
Ensemble	64,3	3,6	32,1	91,6
Sexe				
Homme	65,2	3,8	31,0	92,6
Femme	63,5	3,3	33,1	90,6
Diplôme le plus élevé				
Aucun diplôme	74,3	2,2	23,5	84,9
CEP	53,7	3,9	42,4	79,9
BEPC	76,5	2,9	20,7	96,5
CAP - BEP	71,0	2,8	26,2	95,4
BAC, BP-BT-BS	61,6	3,7	34,7	96,9
Bac + 2 (DEUG, DUT, BTS)	57,9	3,0	39,2	99,2
Bac + 4 (Licence)	47,3	4,0	48,7	98,6
Bac + 5 et plus (2ème cycle U)	42,0	8,8	49,1	98,3
Âge				
De 14 à 19 ans	87,2	<i>n.s.</i>	12,4	99,7
De 20 à 24 ans	76,4	<i>n.s.</i>	23,3	98,3
De 25 à 29 ans	77,2	<i>n.s.</i>	21,9	98,8
De 30 à 39 ans	73,2	1,8	25,0	98,5
De 40 à 49 ans	67,7	1,8	30,6	96,3
De 50 à 54 ans	56,8	2,7	40,5	93,5
De 55 à 59 ans	53,7	4,2	42,0	86,8
De 60 à 64 ans	44,9	7,4	47,7	88,6
De 65 à 69 ans	46,3	10,3	43,4	83,5
70 ans et plus	41,2	10,7	48,1	72,8
PCS de l'enquêté				
Agriculteurs (y.c. retraités)	72,3	<i>n.s.</i>	27,3	69,7
Artisans, comm., chefs d'entr. (y.c. retraités)	56,6	6,0	37,4	89,8
Cadres et prof libérales (y.c. retraités)	38,6	9,9	51,5	96,8
Professions intermédiaires (y.c. retraités)	54,6	4,2	41,1	95,6
Employés (y.c. retraités)	66,7	2,5	30,8	91,0
Ouvriers (y.c. retraités)	74,5	2,1	23,4	88,4
Lycéens, étudiants	79,6	<i>n.s.</i>	19,9	99,5
Inactifs sans ancienne PCS	71,0	4,7	24,3	81,2

Champ: ensemble des Français âgés de 15 ans et plus. Source: enquête Pratiques culturelles des Français 2008, DEPS, ministère de la Culture/ Clersé / LCP-CNRS.

Genres de musique que vous écoutez le plus souvent (sans limitation). Sont considérés ici – pour la démonstration - comme genres populaires les genres "chanson ou variété française", "chanson ou variété internationale", "techno, musiques électroniques", "musiques du monde (reggae, salsa) ou régionales", "rap" et "rock" = catégorie "genres populaires" et comme genres classiques les genres "jazz" et "musique classique/opéra".

En italiques les valeurs dont les effectifs sont inférieurs à 10 et indiquées *n.s.* celles inférieures à 5.

Agréger les genres dits "populaires" en une catégorie générique dans un but démonstratif permet de montrer l'inadéquation de l'éclectisme petersonien pour décrire les goûts musicaux des catégories diplômées jeunes qui se caractérisent par l'écoute des musiques rock, électroniques, de la chanson, etc. majoritairement et non de façon éclectique en y associant du classique ou même du jazz. Cette étape démonstrative est indispensable pour fonder la tablature en tant que modélisation qui majore l'éclectisme des goûts d'une pluralité des légitimités (ce que se gardent de faire tous les modèles d'éclectisme culturel). Elle permet ensuite de passer à la description "réelle" des archipels de goûts musicaux en France qui ne forment pas un "éclectisme" en général, quantitatif ou générique. Elle permet de tirer des conséquences quant au modèle classique de la légitimité qui met le genre musique classique en haut au nom de sa pratique par les catégories supérieures. Face à ce renversement, la première option pourrait être de faire

faire un demi-tour à la "colonne" (i.e. l'échelle unilinéaire et holiste de la légitimité culturelle) et ainsi de mettre tête à l'envers l'ancienne légitimité en affirmant que la légitimité musicale est dorénavant le genre "populaire", le rock, par exemple. Certains le pensent, voire le dénoncent. La seconde option dont nous soutenons la démonstration consiste à faire faire un seul quart de tour au modèle de la colonne, en insistant sur la mise en genre, sur la fin d'une légitimité holiste et sur des légitimités ou des hiérarchies internes aux genres, hiérarchies internes qui respectent les genres *parce* que les individus s'appuient sur eux pour dire ou imposer, le cas échéant, leurs goûts mais aussi les limiter, et hiérarchies relatives aux situations sociales où un goût se dit.

Ne plus traiter la musique comme un genre homogène, c'est, dans le sens de la tablature, traiter individuellement ou deux à deux, trois à trois, etc., les différents genres musicaux et y rechercher éventuellement des "rapports sociaux", de genre par exemple, mais aussi d'âge, de position sociale ou de niveau de diplôme, mais *toujours* de façon spécifique et contextualisée, jamais avec un seul "rapport social" dominant le champ des goûts musicaux. C'est ce que vise à théoriser la tablature. Considérer la "hiérarchie interne" aux genres, c'est avaliser la tablature, à savoir qu'il n'y a pas de goût dominant (de "principe légitime de domination", pour reprendre la formulation de P. Bourdieu) mais éventuellement *des* goûts dominants parce que le modèle holiste a laissé place à une hétérogénéité incommensurable des "portefeuilles" de goûts.

Goûts, dégoûts et indifférences musicales

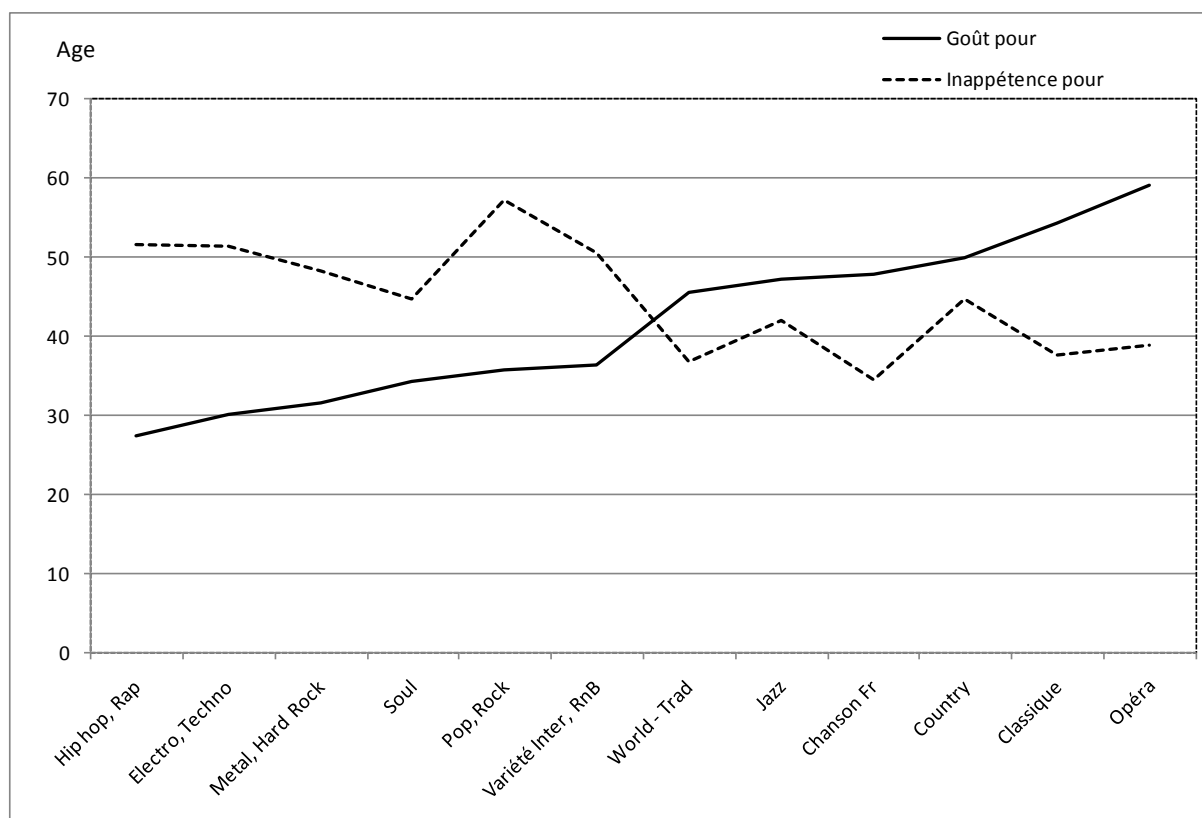
L'enquête sur les pratiques culturelles offre en 2008 une première question sur les goûts et une seconde sur les inappétences en matière musicale ¹¹ permettant ainsi de poser une série de questions sur la logique de structuration et d'articulation des goûts et des inappétences. Nous avons préféré retenir autant que faire se peut le vocabulaire de "l'inappétence" ou du "déplaisir" plutôt que celui du "dégoût" ou du "rejet", pour ne pas céder trop vite à l'automatisme de négativité constitutif du goût plutôt qu'à sa nature réflexive ¹². Nous avons construit un nouvel item, appelé "indifférence", qui correspond à l'absence de goût et d'inappétence déclarés pour un genre. Ainsi, en sus des deux déclarations possibles de goût ou d'inappétence pour un genre musical qu'un individu pouvait déclarer, nous avons ajouté un item "d'indifférence" déduit par défaut des cas d'absence des deux premiers, à tout le moins pour les "auditeurs de musique", c'est-à-dire ceux ayant désigné au moins un genre écouté souvent.

L'âge moyen de chacun des genres musicaux en tant qu'appréciés ou déplaisants indique, d'une part, la bipartition du goût musical entre genres de "jeunes" et genres de "vieux" - sans être pour autant symétrique puisque si les genres "jeunes" sont associés à des rejets âgés ce n'est pas le cas des genres anciens - et, d'autre part, l'accentuation des écarts d'âge moyen entre goûts et inappétences à mesure que le genre est un genre apprécié par les plus jeunes. Dit autrement, l'écart générationnel est le plus fort sur les genres jeunes.

¹¹ "Quels sont les genres de musique que vous écoutez le plus souvent ?" est la question sur les goûts posée à partir d'une liste de genres musicaux ; "dans cette liste, il y a-t-il des genres de musique que vous n'écoutez jamais parce que vous savez qu'ils ne vous plaisent pas ?" représente la question sur l'inappétence ou le déplaisir.

¹² A. Hennion, "Ce que ne disent pas les chiffres... Vers une pragmatique du goût", in Olivier Donnat et Paul Tolila (Eds.), *Le(s) Public(s) de la culture, Politiques publiques et équipements culturels*, Paris, Presses de Sciences Po, vol. II, 2003, p.287-304; A. Hennion, "Engager son propre goût : entretien autour de la sociologie pragmatique d'Antoine Hennion", *Ethnographiques.org [en ligne]*, n° 3, 2003; A. Hennion, "Affaires de goût. Se rendre sensible aux choses", in Michel Peroni et Jacques Roux (Eds.), *Sensibiliser. La sociologie dans le vif du monde*, La Tour d'Aigues, Éd de l'Aube, 2006, p.161-74; A. Hennion, "Réflexivités. L'activité de l'amateur", *Réseaux*, n° 153, 2009, p.55-78.

Graphique 1 : Age moyen selon les genres musicaux appréciés et les genres déplaisants en 2008



Champ: ensemble des Français âgés de 15 ans et plus ayant désigné au moins un genre. Source: enquête Pratiques culturelles des Français 2008, DEPS, ministère de la Culture/ Clersé / LCP-CNRS.

Genres de musique écoutés le plus souvent (sans limitation), genres de musique non-écoutés parce que ne plaisent pas et genres ni appréciés, ni rejetés. Les genres sont classés selon l'âge moyen du goût. Ont été retenus les genres dont les goûts ou inappétences avaient des effectifs supérieurs à 20.

Le rapport ternaire (goût, inappétence, indifférence) mesuré à chacun des genres musicaux incline bien sûr à envisager dans le même mouvement d'analyse, et non séparément, toutes les combinaisons possibles de rapports positifs, négatifs ou neutres à toutes les musiques. Nous avons pour cela mené une analyse factorielle qui prend comme variables actives ces rapports ternaires à chacun des genres musicaux.

Tablatures des goûts, inappétences et indifférences musicales : positivité et négativité des goûts

Appliqué rigoureusement, le modèle idéal de la "colonne" et de la légitimité par le classique (ou par un autre genre d'ailleurs) devrait conduire, dans le cadre d'une enquête par les classifications recueillant en 2008 des préférences déclarées mais aussi des inappétences, à une série de "classes" hiérarchisées et distinguées de "goûts, inappétences et indifférences", allant d'une classe marquée par le goût pour la musique classique et l'opéra et par un rejet des genres "populaires" (tous les genres non classiques), les deux dimensions (distinctives) associées aux catégories supérieures, à une "classe" de goûts pour les genres "moyens" (rock ?, musiques électroniques ?) fortement associée aux catégories intermédiaires, et enfin, pour s'en tenir (trop) simplement à trois classes, à une "classe" de goûts pour les genres populaires (rap ?, hard rock ?, chansons ?) associés aux catégories populaires. L'analyse par les classifications hiérarchiques des "classes" de goûts, d'inappétences et d'indifférences (item que nous avons construit pour enrichir l'analyse) ne restitue pas cette distribution musicale et sociale des préférences musicales dans la France de 2008.

Nous avons retenu les 10 premiers axes de l'analyse factorielle précédente¹³ pour chercher à voir comment, sur la base des seules variables actives musicales de genres (selon la même trichotomie précitée) pouvaient émerger des classes de rapports aux genres musicaux, avec les outils de la classification hiérarchique. Et nous avons introduit dans l'analyse un certain nombre de variables illustratives, soit susceptibles de questionner les dimensions sociographiques de ces regroupements, l'âge, la PCS, le sexe, le niveau de diplôme, soit utiles pour compléter le tableau des pratiques musicales et culturelles : l'activité de téléchargement de musique, de film et de jeux, l'écoute de la musique pour elle-même, les radios écoutées, la pratique du concert (d'opéra, de musique classique, de jazz, de rock ou de variété) mais aussi du goût pour des artistes précis. Cette dernière variable, utilisée ici de façon illustrative, recouvre quatre modalités, trois logiques, une quatrième à la valeur socio-logique. En effet, soumis à une liste de chanteurs¹⁴, les personnes interrogées pouvaient répondre connaître (ou non), puis aimer (ou non), et, enfin, n'avoir pas envie d'écouter la musique. Aux quatre combinaisons possibles, celle de ne pas connaître, celle de connaître et d'aimer, celle de connaître et de ne pas aimer, et, enfin par déduction, celle de connaître et d'être indifférent, s'en est ajoutée une dernière, a priori contradictoire sur le plan logique, mais effective socio-logiquement, celle de déclarer ne pas connaître et ensuite de ne pas aimer. En effet, un taux élevé de dégoût sans connaissance déclarée se trouve dans certaines catégories, notamment parmi les catégories populaires (graphique 11) et au sein de la classe 4.

La variable "d'écoute de la musique pour elle-même", prise au sérieux, différencie très nettement les classes de goûts selon les formes de leur écoute de la musique : les amateurs qui déclarent écouter la musique pour elle-même tous les jours s'opposent aux auditeurs pour lesquels l'écoute exclusive les définit négativement et se différencie de ceux que la musique accompagne, pour lesquels l'écoute de la musique se fait toujours en situation (ils sont définis par une écoute de la musique qu'ils déclarent n'être jamais exclusive d'autres activités)¹⁵. Ainsi, la statistique culturelle, à partir d'une variable mineure et dans les limites contrôlées de la surinterprétation, permet de distinguer des types différents de rapports à la musique - amateurs, auditeurs et indifférents -, confirmant la dimension d'amateurisme inclus dans la verticalité de la tablature tout en la réservant à certaines classes de l'analyse hiérarchique.

C'est un regroupement en 6 classes que la procédure désignait comme le plus satisfaisant¹⁶. Nous utiliserons pour caractériser chacune de ces classes les "valeurs-test" qui désignent les modalités les plus caractéristiques de la classe, i.e. les plus significativement éloignées de la valeur moyenne. Pour la collection de modalités qui typent ainsi la classe, nous préciserons aussi les rapports quantitatifs classe / modalité (dans les deux sens), pour en tracer les contours sur les dimensions importantes. Car une modalité ainsi pointée comme "très typique d'une classe" n'est, sauf exception, pas le fait de tous les individus de la classe, ni même forcément de la majorité d'entre eux. Elle est simplement "beaucoup plus fréquente dans cette classe" ; et l'on peut dire aussi que ceux qui sont dans cette classe mais ne la possèdent pas "ressemblent" par leur structure de goût musical à beaucoup de ceux qui la possèdent.

La classe 5, pour commencer par la plus nombreuse (37 %), peut être vue comme la classe moyenne des auditeurs ordinaires de musique. Le mot "moyen" est d'ailleurs de mise d'une façon assez générale : les âges extrêmes sont sous-représentés, et les items socio-démographiques à forte valeur-test positive évoquent plutôt les classes moyennes. Ici, en dehors de la chanson française (le genre globalement le plus fréquenté dans la population mais aussi le moins rejeté : une sorte de "genre moyen" dans cette logique quantitative), on affiche moins souvent qu'ailleurs des "goûts positifs", mais on ne rejette pas facilement les genres qu'on n'écoute pas. Non seulement, au premier chef, les genres classiques - qui forme une sorte de tir groupé de l'indifférence - mais aussi les genres "contemporains", y compris ceux qui fonctionnent le plus, ailleurs, comme repoussoirs : le rap, le hard, l'électro. Pour quasiment tous les genres, les items d'indifférence cumulent les plus fortes valeurs-test. Cette classe - majoritaire - semble refléter assez fortement l'idée d'une posture de tolérance, à savoir de cette indifférence qui n'est ni une préférence, ni

13 Ces 10 axes totalisent les deux tiers du pouvoir explicatif – les 10 axes suivants ayant été considérés comme du "bruit" peu propices à interprétation.

14 Bénabar, Eminem, Beyonce, Renaud, Patrick Bruel, Yannick Noah, Diam's, Mylène Farmer, Manu Chao, Céline Dion, Robbie Williams, Bob Sinclar, Snoop Dogg(y).

15 Voir le graphique n°10 des positions amateurs dans la tablature

16 Son inertie représente 38 % de l'inertie totale.

une inappétence déclarées à cette occasion. Cette tolérance va aux genres classiques comme aux genres populaires. L'hypothèse d'une éventuelle indifférence mâtinée de bonne volonté culturelle ne s'accompagne ainsi d'aucune "négativité" quant aux genres populaires.

Graphique 4 : Tablature des goûts de la classe quantitativement dominante (classe 5)* : indifférence généralisée

	Opéra	Classique	Jazz	Rock	Chanson internationale	Musique électronique	Rap	Hard	World	Chanson française
Goût										
Indifférence										
Inappétence										
Valeur-test	33,9	32,4	27,5	17,9	14,1	14,0	13,5	11,8	7,5	5,9

Le dégradé de couleurs indique la valeur-test relative des goûts, indifférences et inappétences dans la structure du rapport aux genres musicaux.
 * i.e. structure du rapport aux genres musicaux (préférences, inappétences et indifférences structurantes) des membres de la classe 5.

Cette classe moyenne de l'indifférence se définit négativement par son éloignement de la culture jeune et de ses modalités : ses membres n'écoutent pas les radios jeunes Skyrock et Fun radio, ils ne téléchargent ni films, ni musiques, ni jeux. Le seul goût positif pour la chanson française s'accompagne d'une mention du chanteur français trentenaire Bénabar.

Tableau 4 : Le profil de la classe dominante 5 (valeurs-test supérieures à 5)¹⁷

CLASSE 5 / 6 (Effectif: 1674 - Pourcentage: 37)				
Modalités caractéristiques	Valeur-Test	% de la modalité dans la classe	% de la modalité dans l'échantillon	% de la classe dans la modalité
Variables actives				
variables illustratives				
Indifférence pour l'Opéra	33,9	83,8	51,9	59,0
Indifférence pour le Classique	32,4	80,4	49,7	59,2
Indifférence pour le Jazz	27,5	85,7	60,6	51,7
Indifférence pour le Rock	17,9	67,5	50,1	49,2
Indifférence pour la Chanson internationale	14,1	64,7	51,1	46,3
Indifférence pour l'Electro	14,0	59,1	45,5	47,5
Indifférence pour le Rap	13,5	51,4	38,5	48,8
Indifférence pour le Hard	11,8	47,0	35,9	47,9
Indifférence pour la World Music	7,5	74,4	67,6	40,2
Ne connaît pas Snopp Dogg	6,6	60,6	54,2	40,9
N'écoute pas Skyrock	6,3	95,4	92,2	37,8
Ne télécharge pas de films	5,9	90,3	86,5	38,2
Goût pour la Chanson française	5,9	73,3	68,0	39,4
Ne télécharge pas de jeux	5,4	95,5	92,9	37,6
Connaît et aime Bénabar	5,3	25,2	21,0	43,9
N'écoute pas Fun Radio	5,2	96,1	93,7	37,5
Ne télécharge pas de musique	5,0	83,7	79,8	38,3

Champ: ensemble des Français âgés de 15 ans et plus ayant désigné au moins un genre. Source: enquête Pratiques culturelles des Français 2008, DEPS, ministère de la Culture/ Clersé / LCP-CNRS.

Genres de musique que vous écoutez le plus souvent (sans limitation), genres de musique que vous n'écoutez jamais parce que vous savez qu'ils ne vous plaisent pas (sans limitation) et items de genres pour lesquels l'individu est indifférent n'ayant déclaré ni goût, ni déplaisir.

Les variables actives sont indiquées à gauche et les variables illustratives à droite.

Presque le quart de la population, massivement des jeunes, constituent la deuxième classe par importance de cette classification (classe 1 de l'analyse, 23 %). Le rejet des genres "de vieux" est la caractéristique la plus fédératrice. Mais si les genres typiquement "jeunes" (rap et électro) sont bien sûr plébiscités bien plus qu'en moyenne, le fait qu'ils soient largement associés à la variété anglophone laisse penser qu'on croise ici les jeunes auditeurs du sommet des charts et des succès "commerciaux" plutôt que les amateurs éclairés des genres qu'ils mettent le plus en avant. La chanson française est nettement plus qu'ailleurs un genre qui laisse indifférent, mais sans être stigmatisé comme les genres emblématiques des classes âgées que sont l'opéra, le classique et juste un peu moins le jazz. On pourrait dire qu'ici se manifeste une sorte de goût "mainstream" des très jeunes et jeunes (sans doute bien articulé, il faudrait le mesurer, aux logiques de playlist des grosses radios et télé musicales), pour qui il est peut-être plus important de marquer la distance au goût supposé des classes "âgées" que de s'affirmer comme "amateur" des genres mis en avant.

¹⁷ Dans les tableaux des valeurs-tests des modalités caractéristiques, "% de la modalité Y dans la classe A" indique que "X % des personnes de la classe A sont caractérisées par cette modalité Y (dans le cas présent : 33,9 % des membres de la classe 5 sont caractérisées par une indifférence pour l'opéra) ; "% de la modalité Y dans l'échantillon" indique "X % des personnes de l'échantillon sont caractérisées par cette modalité Y" ; "% de la classe A dans la modalité Y" indique que "X % des personnes caractérisées par cette modalité Y sont dans la classe A".

Graphique 5 : Tablature des goûts de la classe 1 : 1ère culture jeune, goût adolescent RnB, rap et électronique

	Opéra	Classique	Chanson internationale	Rap	Jazz	Musique électronique	Hard rock	Chanson française
Goût								
Indifférence								
Inappétence								
Valeur-test	34,7	30,2	24,0	21,3	16,3	16,0	13,6	11,6

Le dégradé de couleurs indique la valeur-test relative des goûts, indifférences et inappétences dans la structure du rapport aux genres musicaux.

Cette première culture jeune rap, RnB (nous rebaptisons ainsi la mention du goût pour la chanson internationale qui porte plus sur Beyonce que sur Bob Dylan), électro. Ses goûts pour Skyrock, Fun radio et NRJ s'accompagnent d'un éloignement des radios généralistes comme France Inter, RTL et Europe 1. Si on peut noter le goût affirmé et cohérent pour Bob Sinclar (DJ), les chanteuses de RnB Beyonce et Diam's, les chanteurs rap Snoop Dogg et Eminem, on doit aussi noter son rejet de Bénabar, une des incarnations de la nouvelle chanson française pourtant écouté par les vingtenaires.

Tableau 5 : Le profil de la classe 1

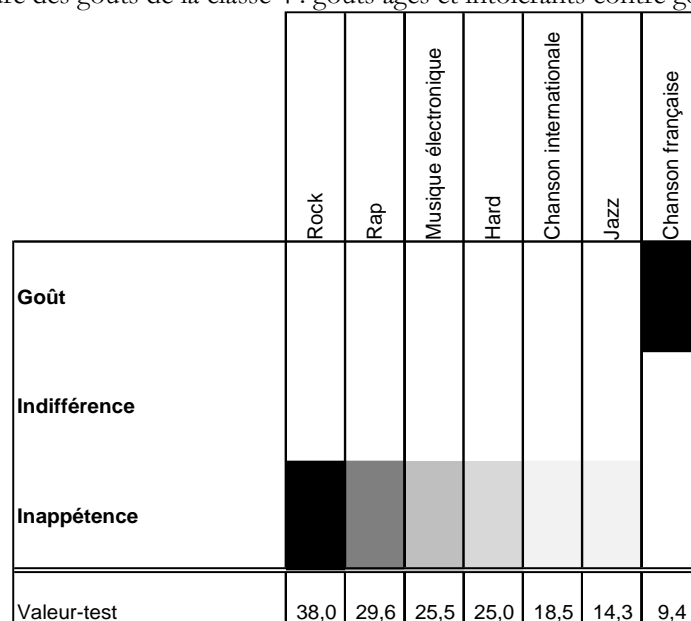
CLASSE 1 / 6 (Effectif: 1068 - Pourcentage: 23)					
Modalités caractéristiques	Valeur-Test	% de la modalité dans la classe	% de la modalité dans l'échantillon	% de la classe dans la modalité	
Variables actives	variables illustratives				
Inappétence pour l'Opéra	34,7	84,3	39,4	49,9	
Inappétence pour le Classique	30,2	59,5	23,3	59,5	
Goût pour la Chanson internationale	24,0	69,4	37,9	42,7	
Goût pour le Rap	21,3	35,1	13,7	59,5	
Inappétence pour le Jazz	16,3	41,1	22,0	43,5	
Goût pour l'Electro	16,0	31,3	14,9	48,9	
	Connaît et aime Bob Sinclar	15,2	29,7	14,3	48,3
	Ecoute Skyrock	14,7	19,4	7,8	57,8
Indifférence pour le Hard	13,6	53,8	35,9	34,9	
	Connaît et aime Beyonce	13,3	17,8	7,5	55,1
	Connaît et aime Diam's	12,9	23,2	11,4	47,3
	Connaît et aime Snopp Dogg	12,8	16,2	6,7	56,1
	Ecoute Fun Radio	12,0	14,9	6,3	54,8
Indifférence pour la Chanson française	11,6	43,3	28,8	35,0	
	Connaît et aime Eminem	11,6	17,6	8,3	49,4
	Connaît et indifférent à Beyonce	11,5	47,7	32,9	33,8
	14-19 ans	11,5	19,2	9,5	47,0
	Connaît et indifférent à Snopp Dogg	11,4	30,4	18,0	39,3
	Ecoute NRJ	10,9	22,2	12,0	43,0
	N'écoute pas France Inter	9,9	97,7	90,8	25,1
	Télécharge de la musique	9,8	31,2	20,2	36,0
	Ne va pas au concert de musique classique	9,3	98,1	92,1	24,8
	Connaît et indifférent à Eminem	9,2	42,4	30,8	32,1
	Lycéens-étudiants	9,1	19,8	11,6	40,0
	Télécharge des films	8,7	21,9	13,5	37,7
	Ne va pas au spectacle d'opéra ou d'opérette	8,3	99,4	95,5	24,3
	Connaît et n'aime pas Bénabar	7,8	12,5	6,9	42,2
	25-29 ans	7,7	14,1	8,1	40,4
Indifférence pour le Rap	7,4	48,2	38,5	29,2	
	N'écoute pas RTL	6,8	93,5	87,7	24,8
	Connaît et indifférent à Diam's	6,6	49,3	40,6	28,4
	N'écoute pas Europe 1	6,2	97,1	93,2	24,3
	N'écoute pas Nostalgie	6,2	95,4	90,8	24,5
	Connaît et aime Robbie Williams	6,1	22,6	16,3	32,4
Goût pour le Rock	6,1	36,6	29,1	29,4	
	Connaît et indifférent à Bob Sinclar	6,1	45,7	37,7	28,2
	20-24 ans	6,0	11,2	6,9	37,9
Indifférence pour la World Music	5,8	74,8	67,6	25,8	
	Ne va pas au concert de jazz	5,7	96,8	93,2	24,2
	Connaît et indifférent à Robbie Williams	5,5	53,4	46,0	27,0
	Diplôme : CAP-BEP	5,4	32,1	25,6	29,2
Indifférence pour l'Electro	5,3	52,7	45,5	27,0	
	Connaît et indifférent à Patrick Bruel	5,1	61,9	54,9	26,3

Champ: ensemble des Français âgés de 15 ans et plus ayant désigné au moins un genre. Source: enquête Pratiques culturelles des Français 2008, DEPS, ministère de la Culture/ Clersé / LCP-CNRS.

Les 15 % de membres de la classe 4 constituent un pôle si caricatural par les amalgames d'items musicaux et socio-démographiques qui le fondent qu'on pourrait risquer une description elle-même en forme de caricature : c'est en quelque sorte la "classe des vieux", d'origine en général populaire, qui n'écourent que de la chanson française et qui déclarent "ne pas aimer" tous les genres "populaires" – qui le disent dans une enquête qui leur offre l'occasion. Le nombre moyen de goûts (en moins) et de rejets (en plus) sont très significativement différents de la moyenne (valeur-test respectivement de +16 et +39). Si, comme on l'a noté par ailleurs, la part de personnes âgées qui écoutent de la musique n'a cessé d'augmenter au fil des décennies - c'est pour cela que peut exister maintenant un tel pôle important quantitativement – on a à faire ici au versant populaire de cette évolution, très marqué par l'intolérance aux genres contemporains "jeunes", mais affranchi de tout rapport privilégié aux genres classiques. Cette classe fortement constituée autour de l'inappétence n'est pas sans faire penser aux classes d'univores adossés à des identités de groupes communautaires que Bethany Bryson met en lumière à partir du modèle

personien parmi les américains faiblement diplômés (Bryson, 1997). La présence du niveau de diplôme CAP-BEP au sein des variables illustratives de la classe 6 va dans un sens semblable.

Graphique 6 : Tablature des goûts de la classe 4 : goûts âgés et intolérants contre goûts jeunes



Le dégradé de couleurs indique la valeur-test relative des goûts, indifférences et inappétences dans la structure du rapport aux genres musicaux.

L'inappétence pour l'essentiel des genres populaires (hors la chanson française) tend logiquement à se prolonger dans des déclarations d'ignorance, parfois doublées d'inappétence, pour les chanteurs Robbie Williams, Bob Sinclar, Eminem, Manu Chao, Diam's, etc. A l'inverse le goût des membres de cette classe pour la chanson française se précise d'une déclaration pour Patrick Bruel. Il faut noter que c'est dans cette classe de séniors peu tolérants que le "dégoût sans connaissance" est le plus fréquent, témoignant ainsi que cette modalité du jugement esthétique et social n'est en rien un trait des catégories supérieures mais des plutôt des catégories populaires. L'absence de l'écoute de la musique sans rien faire d'autre dans les fortes valeur-tests confirme le profil de faibles amateurs de cette classe.

Tableau 6: Le profil de la classe 4

CLASSE 4 / 6 (Effectif: 682 - Pourcentage: 15)				
Modalités caractéristiques	Valeur-Test	% de la modalité dans la classe	% de la modalité dans l'échantillon	% de la classe dans la modalité
Variables actives				
variables illustratives				
<i>Inappétence pour le Rock</i>	38,0	81,2	20,8	58,1
<i>Inappétence pour le Rap</i>	29,6	95,9	47,8	29,9
<i>Inappétence pour l'Electro</i>	25,5	83,5	39,6	31,4
<i>Inappétence pour le Hard</i>	25,0	95,8	56,6	25,2
<i>Inappétence pour la Chanson internationale</i>	18,5	34,6	11,0	46,8
	70 ans et plus	15,1	31,5	39,1
	Diplôme : CEP	15,1	35,3	36,3
<i>Inappétence pour le Jazz</i>	14,3	44,4	22,0	30,0
	Ne connaît pas Robbie Williams	13,1	51,6	25,9
	Ne connaît pas Bob Sinclar	13,1	60,2	24,0
	Ne connaît pas Eminem	13,0	59,2	24,1
	Ne télécharge pas de musique	12,8	95,8	17,9
	Ne connaît pas Manu Chao	12,5	62,2	23,0
	Ne connaît pas Diam's	12,0	43,1	26,8
	Ne connaît pas Beyonce	11,8	68,4	21,3
	Ecoute rarement la musique sans rien faire d'autre	11,8	44,4	26,1
	Ne télécharge pas de films	10,8	97,7	16,8
	Ne connaît pas Snoop Dogg	10,5	72,4	19,9
	Ne connaît pas et n'aime pas Beyonce	10,0	16,2	37,7
	Ne connaît pas et n'aime pas Bob Sinclar	9,7	15,1	38,3
	Ne connaît pas et n'aime pas Manu Chao	9,7	12,4	42,9
	Connait et aime Patrick Bruel	9,5	45,7	22,8
<i>Goût pour la Chanson française</i>	9,4	82,8	68,0	18,1
	Ne va pas au concert rock	9,1	97,8	16,3
	Connait et aime Céline Dion	9,0	47,4	22,1
	Ne connaît pas Bénabar	8,9	45,5	22,2
	Ne connaît pas et n'aime pas Diam's	8,7	16,4	33,1
	Ne connaît pas et n'aime pas Eminem	8,6	21,6	28,6
	Ne connaît pas et n'aime pas Robbie Williams	8,4	10,5	40,0
	65-69 ans	8,3	11,9	37,6
	N'écoute pas Skyrock	8,2	98,9	16,0
	Ecoute RTL	7,5	21,7	26,4
	Ne connaît pas Mylène Farmer	7,3	23,2	25,1
	Ne télécharge pas de jeux	6,9	98,4	15,8
	N'écoute pas Fun Radio	6,7	98,7	15,7
	N'écoute pas NRJ	6,5	94,9	16,1
	Ne connaît pas et n'aime pas Snopp Dogg	6,5	20,7	24,5
	Ne connaît pas et n'aime pas Bénabar	6,2	11,1	30,0
	60-64 ans	6,1	11,8	29,0
	55-59 ans	5,8	14,4	26,1
	N'écoute pas Europe 2	5,6	97,9	15,6
	Ne va pas au concert de jazz	5,3	97,5	15,6
	Ouvriers	5,2	29,5	20,3

Champ: ensemble des Français âgés de 15 ans et plus ayant désigné au moins un genre. Source: enquête Pratiques culturelles des Français 2008, DEPS, ministère de la Culture/ Clersé / LCP-CNRS.

D'importance similaire (13 %), la classe 6 peut à l'inverse être vue comme le dernier carré des genres classiques. Nul ne sera surpris que l'appartenance très fréquente aux classes d'âge les plus élevées rappelle la situation de la classe 4. Mais ici l'âge élevé se cumule très clairement avec les marqueurs de positions sociales élevées – la catégorie "cadres" prend ici une des valeurs-test les plus élevées pour une variable illustrative. Et la structure des "goûts négatifs" est bien différente : on ne rejette que les genres très "marqués" - rap, musique électronique et hard rock - mais pas du tout le rock ou la musique du Monde, qui est même plébiscitée... Si la plupart des amateurs d'opéra sont dans cette classe, on n'y retrouve qu'une petite moitié des auditeurs de classique et de jazz (genres qui, quant à eux, peuvent parfois faire l'objet d'écoute occasionnelle par des membres d'autres classes...). Si la chanson française est ici un peu plus écoutée qu'en moyenne, cela ne s'associe pas au rejet de genres contemporains non francophones – outre l'attrait pour la musique du Monde, la variété internationale est laissée dans l'indifférence, et les pratiques d'écoute du rock ne diffèrent pas significativement de la moyenne. Il n'est sans doute pas abusif de décrire cette classe comme celle, traditionnelle, du goût classique, et au regard de l'âge de ces membres, qui ont 60 ans et plus, d'en faire l'héritière de la légitimité classique. Légitimiste, elle l'est sans doute au

regard de l'articulation de ces goûts pour les genres classiques avec un rejet déclaré des genres populaires, conforme en cela à la négativité affirmée par Bourdieu pour caractériser le goût dominant et distinctif.

Graphique 7: Tablature des goûts de la classe 6 : goûts âgés et distingués

	Classique	Opéra	Jazz	World	Rap	Musique électronique	Hard	Chanson internationale
Goût								
Indifférence								
Inappétence								
Valeur-test	37,6	34,1	27,9	11,1	10,1	9,7	9,4	5,4

Le dégradé de couleurs indique la valeur-test relative des goûts, indifférences et inappétences dans la structure du rapport aux genres musicaux.

La fréquentation des concerts de musique classique, d'opéra et de jazz, ainsi que la valeur de l'écoute des radios du service public France Inter et France Culture accentue le traditionalisme de cette classe la plus classique, sinon légitimiste dans ses goûts. A l'inverse, aucune mention de chanteurs appréciés avec de fortes valeur-tests n'apparaît dans le profil de la classe. Par contre, il faut noter les nombreuses déclarations d'ignorance à l'endroit des chanteurs RnB, rap et électro, Snoop Dogg, Beyonce, Bob Sinclar, Eminem et Robbie Williams.

Tableau 7: Le profil de la classe 6

CLASSE 6 / 6 (Effectif: 598 - Pourcentage: 13)				
Modalités caractéristiques	Valeur-Test	% de la modalité dans la classe	% de la modalité dans l'échantillon	% de la classe dans la modalité
Variables actives	variables illustratives			
Goût pour le Classique	37,6	93,6	27,0	45,2
Goût pour l'Opéra	34,1	54,8	8,7	82,1
Goût pour le Jazz	27,9	63,6	17,4	47,7
Est allé à un concert de musique classique	15,0	26,2	7,9	43,1
Goût pour la World Music	11,1	47,4	27,6	22,4
Est allé à un spectacle d'opéra ou d'opérette	10,5	14,4	4,5	41,7
Inappétence pour le Rap	10,1	67,1	47,8	18,3
Cadres-Professions libérales	9,8	25,0	11,6	28,1
Inappétence pour l'Electro	9,7	58,1	39,6	19,2
Ecoute France Inter	9,6	21,1	9,2	30,0
Inappétence pour le Hard	9,4	74,1	56,6	17,1
Est allé à un concert de jazz	9,3	17,1	6,8	32,9
Ne connaît pas Snopp Dogg	9,2	71,5	54,2	17,2
Ne connaît pas Beyonce	9,1	65,0	47,7	17,8
Ne connaît pas Bob Sinclar	8,6	53,5	37,3	18,7
70 ans et plus	8,2	23,0	12,0	25,1
N'écoute pas Skyrock	7,9	99,0	92,2	14,0
Ecoute France Culture	7,7	7,0	2,0	45,2
N'écoute pas NRJ	7,5	96,4	88,0	14,3
N'écoute pas Fun Radio	7,0	99,2	93,7	13,8
Ne connaît pas Eminem	7,0	49,7	36,5	17,8
Diplôme : 2e cycle Universitaire et plus	6,0	16,2	9,0	23,4
60-64 ans	5,8	11,8	6,0	25,6
Est allé à un spectacle de music-hall ou de variétés	5,7	19,5	11,9	21,4
Ne connaît pas Robbie Williams	5,5	39,4	29,6	17,4
Ne télécharge pas de musique	5,4	87,8	79,8	14,4
Indifférence pour la Chanson internationale	5,4	61,4	51,1	15,7

Champ: ensemble des Français âgés de 15 ans et plus ayant désigné au moins un genre. Source: enquête Pratiques culturelles des Français 2008, DEPS, ministère de la Culture/ Clersé / LCP-CNRS.

Les deux classes restantes, de taille plus modeste, apparaissent comme des classes de jeunes *amateurs*, éloignées en cela des profils typiques des jeunes de la classe 1, et pointent des clivages importants au sein de la jeunesse.

La classe 2 (7 %) est sans conteste la "classe des fans de hard rock et metal" (un genre peu cité, en goût comme en déplaisir, dans la classe 1)¹⁸. Des "amateurs" (le fait que ce soient les plus gros téléchargeurs en atteste) beaucoup plus attachés à leurs goûts qu'à leurs dégoûts : les seuls notables, de valeur-test assez modeste, marquent probablement un rejet, chez certains, de styles pour eux plutôt proches que lointains. Variété internationale, world : il est plus important pour eux sans doute de se distinguer de ce qui pourrait apparaître à leurs pairs par l'âge comme des genres voisins, que de se situer par rapport à des genres, classiques notamment, dont on est clairement éloigné. La chanson française est peu fréquentée sans être rejetée. Si le rock est largement écouté aussi par ces fans de hard (100 % d'auditeurs de hard et 68 % d'auditeurs de rock dans la classe), il n'est pas particulièrement attaché à cette classe (qui ne compte que 16 % des auditeurs de rock) : c'est un des signes d'une relative universalité de ce genre, pour cela faible marqueur d'appartenance (en plus ou en moins) à l'une ou l'autre classe (sauf pour la classe 4 construite sur la détestation générale des genres "contemporains").

18 Le vocabulaire du metal qui tend à remplacer celui de hard rock témoigne de la stabilisation et de la reconnaissance qui accompagne ce genre et sa distinction d'avec le rock. Cf. F. Hein, *Hard Rock, Heavy Metal, Metal... Histoire, cultures et pratiquants*, Paris, Mélanie Sèteun/Irma, 2003.

Graphique 8: Tablature des goûts de la classe 2 : 2ème culture jeune, amateurs hard rock-metal

	Hard	Rock	Musique électronique	Rap	Chanson française
Goût					
Indifférence					
Inappétence					
Valeur-test	45,4	14,8	9,7	6,5	6,1

Le dégradé de couleurs indique la valeur-test relative des goûts, indifférences et inappétences dans la structure du rapport aux genres musicaux.

Les variables illustratives de la classification des goûts permet de spécifier le profil de cette classe comme plutôt masculine, plus âgée que la classe correspondant à la première culture jeune RnB de laquelle elle se distingue par ses prises de position marquées contre les chanteurs RnB et rap : Diam's, Beyonce, Snoop Dogg, Céline Dion, Bruel. Ses membres hésitent en quelque sorte à l'endroit d'Eminem. La présence des radios Europe 2 et Rire et Chansons accentue le profil masculin, rock et classe moyenne de cette classe.

Tableau 8: Le profil de la classe 2

CLASSE 2/ 6 (Effectif: 312 - Pourcentage: 7)				
Modalités caractéristiques	Valeur-Test	% de la modalité dans la classe	% de la modalité dans l'échantillon	% de la classe dans la modalité
Variables actives	variables illustratives			
Goût pour le Hard	45,4	100,0	7,5	91,0
Goût pour le Rock	14,8	68,2	29,1	16,0
Est allé à un concert rock	11,6	34,6	10,9	21,6
Goût pour l'Electro	9,7	36,2	14,9	16,6
Télécharge de la musique	9,4	42,9	20,2	14,5
Télécharge des jeux	8,8	22,2	7,1	21,3
Télécharge des films	8,6	31,7	13,5	16,0
Homme	8,4	71,3	48,6	10,0
Connait et n'aime pas Diam's	7,9	34,6	16,7	14,1
Lycéens-étudiants	7,7	26,8	11,6	15,8
Connait et indifférent à Eminem	7,7	51,0	30,8	11,3
Connait et indifférent à Snopp Dogg	6,8	33,5	18,0	12,7
Connait et indifférent à Beyonce	6,8	51,0	32,9	10,6
Connait et n'aime pas Beyonce	6,7	15,5	5,4	19,5
14-19 ans	6,7	21,8	9,5	15,7
Connait et n'aime pas Snopp Dogg	6,7	20,2	8,5	16,3
Goût pour le Rap	6,5	27,3	13,7	13,6
Connait et n'aime pas Patrick Bruel	6,3	18,9	8,0	16,1
Connait et aime	6,3	30,9	16,8	12,6
Connait et n'aime pas Céline Dion	6,2	24,3	12,0	13,8
Indifférence pour la Chanson française	6,1	44,6	28,8	10,6
Ecoute Europe 2	5,5	14,9	6,4	15,8
Ecoute Rire et Chansons	5,4	8,1	2,4	23,3
Ecoute la musique sans rien faire d'autre tous les jours ou presque	5,3	19,5	9,9	13,4
Connait et indifférent à Robbie Williams	5,1	59,8	46,0	8,9

Champ: ensemble des Français âgés de 15 ans et plus ayant désigné au moins un genre. Source: enquête Pratiques culturelles des Français 2008, DEPS, ministère de la Culture/ Clersé / LCP-CNRS.

Quant à la classe 3 (5 %) jeune aussi, elle apparaît très différente de la classe 1 par le fait que le repoussoir y est apparemment constitué de genres "contemporains" - beaucoup plus que des genres classiques. Classe d'amateurs, d'abord d'électro (et légèrement moins de rap), la classe 3 fédère probablement ceux qui tiennent à se distinguer des goûts plus "mainstream" des jeunes de la classe 1 : ce qu'on rejette ici, c'est finalement toute forme de "variétés" (et en premier lieu la chanson française). Son rapport à la seconde culture jeune metal et rock y est adouci. Le téléchargement de musique y trouve les mêmes niveaux élevés que dans la classe 2.

Graphique 9: Tablature des goûts de la classe 3 : 3ème culture jeune, amateurs de musique électronique et rap

	Chanson française	World	Musique électronique	Chanson internationale	Classique	Rap
Goût						
Indifférence						
Inappétence						
Valeur-test	30,5	26,0	7,4	6,5	6,2	6,0

Le dégradé de couleurs indique la valeur-test relative des goûts, indifférences et inappétences dans la structure du rapport aux genres musicaux.

La troisième culture jeune, à la fois électronique et rap, se caractérise par une inappétence pour les chanteurs les plus emblématiques de la chanson française populaire et souvent associés à un auditoire féminin : Patrick Bruel et Céline Dion. La forte valeur-test de l'écoute exclusive de la musique donne un profil d'amateurs à ses membres.

Tableau 9: Le profil de la classe 3

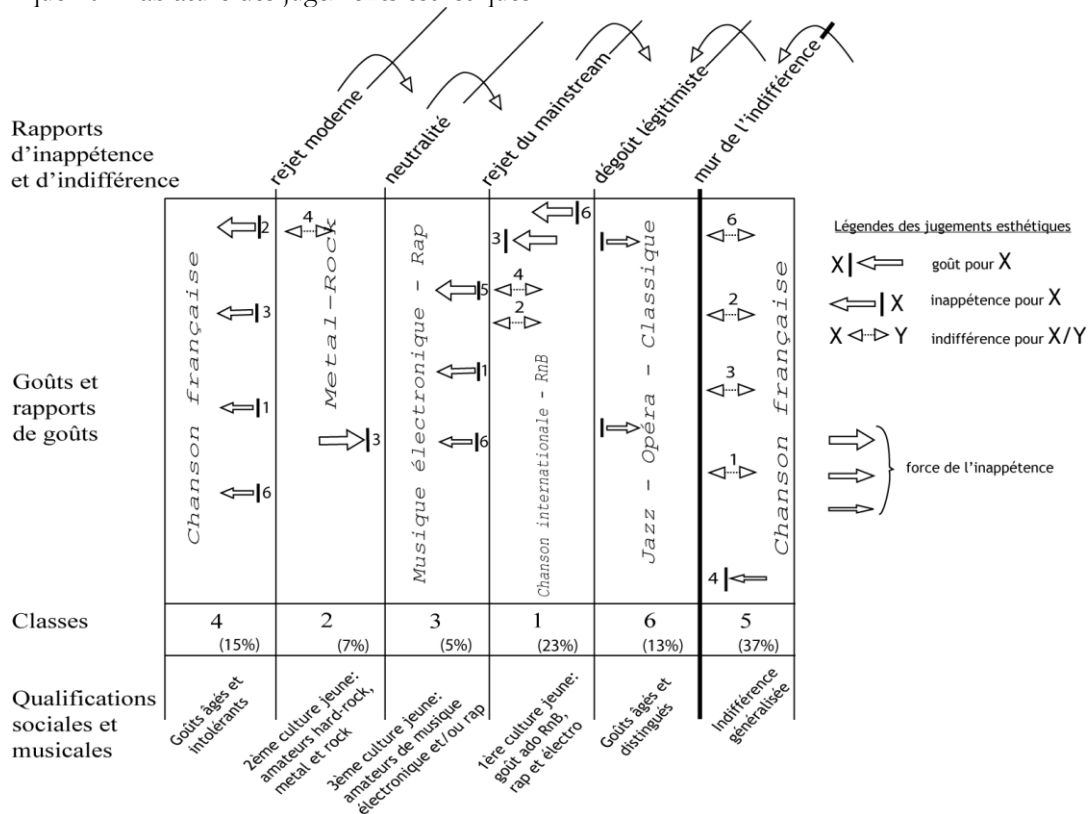
CLASSE 3 / 6 (Effectif: 247 - Pourcentage: 5)				
Modalités caractéristiques	Valeur-Test	% de la modalité dans la classe	% de la modalité dans l'échantillon	% de la classe dans la modalité
Variables actives	variables illustratives			
Inappétence pour la Chanson française	30,5	58,6	3,2	99,2
Inappétence pour la World Music	26,0	59,0	4,8	65,9
Goût pour l'Electro	7,4	33,2	14,9	12,0
Connait et n'aime pas Patrick Bruel	7,1	22,3	8,0	15,0
14-19 ans	6,5	23,3	9,5	13,2
Connait et n'aime pas Céline Dion	6,4	26,9	12,0	12,0
Inappétence pour la Chanson internationale	6,2	24,7	11,0	12,1
Ecoute la musique sans rien faire d'autre tous les jours ou presque	6,2	23,1	9,9	12,6
Inappétence pour le Classique	6,0	40,2	23,3	9,3
Goût pour le Rap	6,0	28,1	13,7	11,0
Connait et aime Snopp Dogg	5,8	17,2	6,7	13,8
Lycéens-étudiants	5,7	24,2	11,6	11,3
Homme	5,3	65,2	48,6	7,2
Télécharge de la musique	5,2	34,1	20,2	9,1

Champ: ensemble des Français âgés de 15 ans et plus ayant désigné au moins un genre. Source: enquête Pratiques culturelles des Français 2008, DEPS, ministère de la Culture/ Clerse / LCP-CNRS.

Les jugements esthétiques entre classes de goûts

La confrontation des tablatures des goûts musicaux permet de repenser à nouveaux frais ce qu'il en est du jugement social et de goût entre les genres. En premier lieu, le rapport d'appréciation esthétique qui domine le goût musical est un rapport d'indifférence, celui de la classe 5 caractérisée positivement par son goût pour la chanson française. Trois classes se caractérisent par des inappétences déclarées : la classe 6 des genres classique et jazz se caractérise par une inappétence pour les genres du rap, de la musique électronique et du hard rock. Cette inappétence a tous les atours de la distinction à ceci près qu'elle caractérise dorénavant les plus âgés des membres des catégories supérieures. Nous l'avons nommée "dégoût légitimiste". A l'inverse, les deux autres cultures jeunes se caractérisent par un mélange d'inappétences et de goûts : le goût RnB s'accompagne d'une inappétence déclarée pour les genres classiques (répondant ainsi au rejet de la classe du goût classique selon une opposition jeune-vieux marquée), tandis que le goût rap et pour la musique électronique est associé à une inappétence pour la chanson française et internationale, la musique world et classique, un rejet de ce qui apparaît comme "mainstream". Des trois cultures jeunes (classe 1, 2 et 3), seul le goût metal-rock est positivement défini et ne s'accompagne pas d'inappétence pour la musique classique ou le jazz. Sans doute peut-on résumer ces rapports entre les trois cultures jeunes en disant que le RnB sert sans doute de repoussoir aux goûts rock et rap et ce dernier lui-même de repoussoir au goût rock. Il semble que cette série de goûts positifs et négatifs suit une logique qui oppose goûts masculins et goûts féminins, goûts adultes et goûts adolescents. Enfin, la troisième classe (4) se caractérise par un rejet de tout ce qui apparaît "moderne" ou "jeune" puisque le goût de ses membres, caractérisés par un âge élevé et une appartenance populaire, est en premier lieu négatif sur tous les genres récents tout autant que classiques et seulement positif à l'endroit de la chanson française.

Graphique 10 : Tablature des jugements esthétiques



En résumé, la description du jugement social articulant les classes de goûts entre elles est plurielle plutôt qu'univoque : il n'y a pas de jugement de dégoût universel au principe du goût musical, mais bien une indifférence constitutive de la classe majoritaire et des combinaisons de goûts et de dégoûts premiers ou seconds dans les autres classes. L'articulation goût/dégoût caractérise une classe âgée supérieure (celle que décrit *La distinction* de Bourdieu), une classe âgée populaire et deux classes jeunes. Les classes de goûts

(au sens statistique d'un goût prioritaire pour un ou des genres) sont au nombre de deux et seule la classe distinguée classique manifeste un dégoût pour les genres populaires, ce n'est pas le cas de la classe rock.

Conclusion : la négativité du goût relativisée

"Les goûts (c'est-à-dire les préférences manifestées) sont l'affirmation pratique d'une différence inévitable, écrit Pierre Bourdieu dans *La distinction*. Ce n'est pas par hasard que, lorsqu'ils ont à se justifier, ils s'affirment de manière toute négative, par le refus opposé à d'autres goûts : en matière de goût, plus que partout, toute détermination est négation : et les goûts sont sans doute avant tout des dégoûts, faits d'horreur ou d'intolérance viscérale ("c'est à vomir") pour les autres goûts, les goûts des autres. (...) Cette négativité essentielle qui est inscrite dans la logique même de la constitution du goût et de son changement explique que (...)"¹⁹.

L'enquête Pratiques culturelles des Français de 2008 a permis de mettre à jour la structuration des principales classes de goûts/inappétences musicales et de tester l'hypothèse de la Tablature des goûts, à savoir d'une part la valeur très relative de la "négativité" dans la construction des goûts contemporains et l'émergence d'une tolérance mesurée ici à la valeur de l'indifférence aux différents genres musicaux d'une classe majoritaire des Français, d'autre part d'une logique de négativité des goûts ne valant que pour les individus les plus âgés appartenant aux catégories supérieures autant que populaires, ainsi que pour les jeunes fortement marqués par des logiques de différenciation et donc de rejet. Ainsi, la classe la plus traditionnellement légitimiste est-elle caractérisée par son âge élevé, tandis que s'affirme par ailleurs une classe d'amateurs jeunes autour du rock. Les six classes ici retenues laissent ainsi voir deux vieilles classes, classique légitimiste et populaire de rejet, trois classes jeunes et une classe majoritaire d'indifférents.

Hervé Glevarec

Chargé de recherche CNRS – Laboratoire Communication et Politique (LCP)

Michel Pinet

Chargé de recherche CNRS – Centre Lillois d'Etudes et de Recherches Sociologique et Economiques (CLERSE) / MESHS / Université Lille 1

¹⁹ Bourdieu, *La Distinction*, p. 59-60.